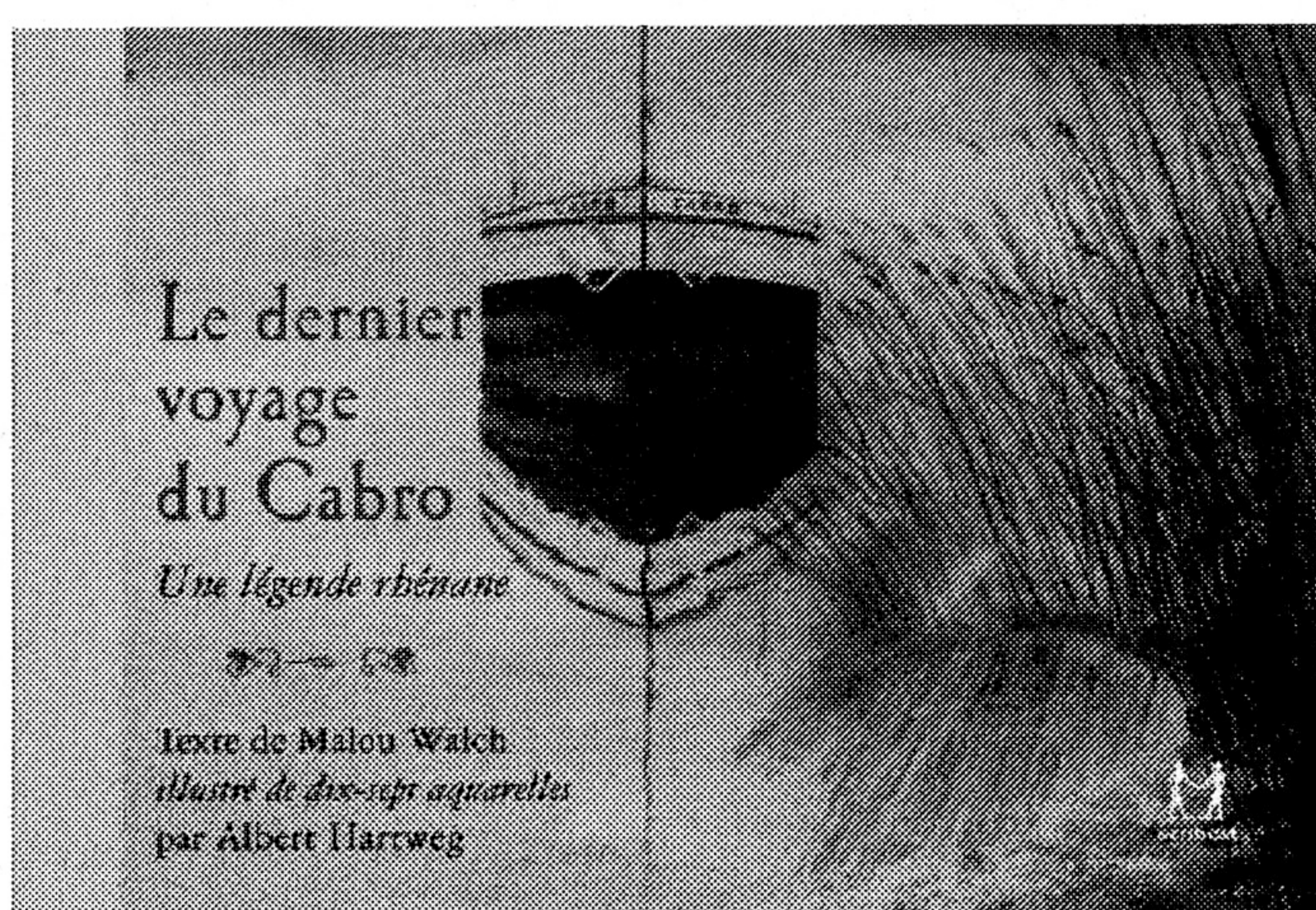


NAVIGUER, TOUJOURS...



Malou Walch est fille de marinier, ancienne institutrice et conteuse dans l'âme : elle raconte comme on reçoit chez soi (ce n'est pas étonnant : elle tient une chambre d'hôte) – ou à bord... Après *Le Noël de Petit Bouc et de l'Hirondelle*, illustré par Virginie Boulay (Scribest, 2011), elle livre une légende rhénane, bien vivante, inspirée par la grande famille de la batellerie et la péniche-musée amarrée au cœur du village d'Offendorf, le Cabro. Dédié à son père Jules et magistralement illustré par dix-sept aquarelles d'Albert Hartweg, le récit déroule le fil rêveur de ces vies de mariniers qui aiment entendre l'eau « couler en douces rigoles contre la ferraille du bateau en marche », « entendre le vent claquer dans les couleurs du grand mât » ou « sentir le doux tangage des roulis, le doux clapotis de l'eau la nuit »... C'est le cas du vieux Aloyse, « le plus respecté et le plus rêveur des mariniers du village », qui ne se résigne pas à une retraite dans sa « maison de terre » - il entend donner une seconde vie au Cabro, une péniche plus de première jeunesse pour, une fois encore, larguer les amarres et répondre à l'appel d'un courant de vie sans retour... Et, la nuit de Noël, le voilà qui appareille – c'est si simple, au fond, de naviguer : il suffit de suivre une étoile au cœur d'un petit nuage blanc et d'entrer dans la respiration du monde... Précisément, entre le blanc de la page et leur inspiration, Malou Walch et Albert Hartweg ont versé des ambiances délicates et une toute autre réalité éclairée par une douceur sans âge. N'y aurait-il plus de temps que pour l'éveil porté par l'illimité du conte ?

Malou Walch & Albert Hartweg, *Le dernier voyage du Cabro*, Scribest, 38 p., 20 €

Michel LOETSCHER